

LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

[f @granmagistero.oessh](https://www.facebook.com/granmagistero.oessh)

www.oessh.va

[t @GM_oessh](https://twitter.com/GM_oessh)

Le mot du Grand Maître

L'ORDRE EST UN ORGANISME CENTRAL DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Chers Chevaliers et Dames, chers amis de l'Ordre, dans ce nouveau numéro de notre publication trimestrielle, je suis heureux de partager avec vous trois nouvelles.

Tout d'abord, le Saint-Père a approuvé les nouveaux Statuts, confirmant formellement que l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem est un Organisme Central de l'Eglise catholique. Cette décision nous encourage à servir la Terre Sainte comme une forme élevée de participation à la sollicitude de toute l'Eglise pour la Terre de Jésus ! C'est un « don » important, qui comporte notre engagement profond et plus généreux. Il s'agit en quelque sorte de nous occuper du « Corps » du Christ présent dans la réalité vivante et actuelle en Terre Sainte : les pauvres, nos fidèles, les enfants et les jeunes en âge scolaire, les migrants, les œuvres et les édifices sacrés.

En outre, un texte sur la Spiritualité de notre Ordre est prêt ; il est actuellement en phase de traduction et il est destiné à approfondir notre « vocation » et notre « mission » qui ont leurs racines dans la Parole de Dieu et dans la Tradition vivante de l'Eglise. J'ai travaillé à ce document au cours de la « quarantaine », avec le désir de vous aider à entrer plus profondément dans la signification spirituelle de l'appartenance à l'Ordre.

Enfin, un texte de mise à jour de la Liturgie est à l'étude, comme application concrète de ce



Le cardinal Filoni intervient régulièrement dans les médias pour parler de la vocation et de la mission des membres de l'Ordre, comme ici lors d'un direct sur la chaîne de télévision publique italienne Rai 1, depuis son bureau romain du Palais della Rovere, au printemps dernier.

qui a précédemment été dit, et avec l'objectif de rendre plus adaptée et plus belle notre façon de célébrer la Veillée de Prière et le rite des Investitures, dans la fidélité à l'enseignement du Concile Vatican II et au chemin liturgique et ecclésiologique de l'Eglise.

Comme on peut le comprendre, il s'agit d'un tripode sur lequel faire reposer institutionnellement, spirituellement et liturgiquement notre joyeuse appartenance à l'Ordre et aux engagements généreux que celui-ci comporte à l'égard de l'Eglise Mère de Jérusalem.

Fernando Cardinal Filoni

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

PAIX À VOUS ! LE MESSAGE II

EGLISE, QUI ES-TU ? V

Les actes du Grand Magistère

LE PAPE FRANÇOIS A APPROUVÉ LES NOUVEAUX
STATUTS DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE VII

LA RENCONTRE VIRTUELLE
DES LIEUTENANTS D'AMÉRIQUE DU NORD VIII

L'Ordre et la Terre Sainte

LE CORONAVIRUS N'ARRÊTE PAS LES PROJETS
EN TERRE SAINTE IX

COMMENT VIVRE LA SOLIDARITÉ ENVERS
LA TERRE SAINTE EN TEMPS DE COVID-19 XI

La vie des Lieutenances

LA CHAPELLE SANTA MARIA TA' DONI
DE RABAT, À MALTE, TRANSFÉRÉE
À LA LIEUTENANCE MALTAISE XII



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE
DU SAINT SÉPULCRE DE JÉRUSALEM

00120 CITÉ DU VATICAN

E-mail: comunicazione@oessh.va

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

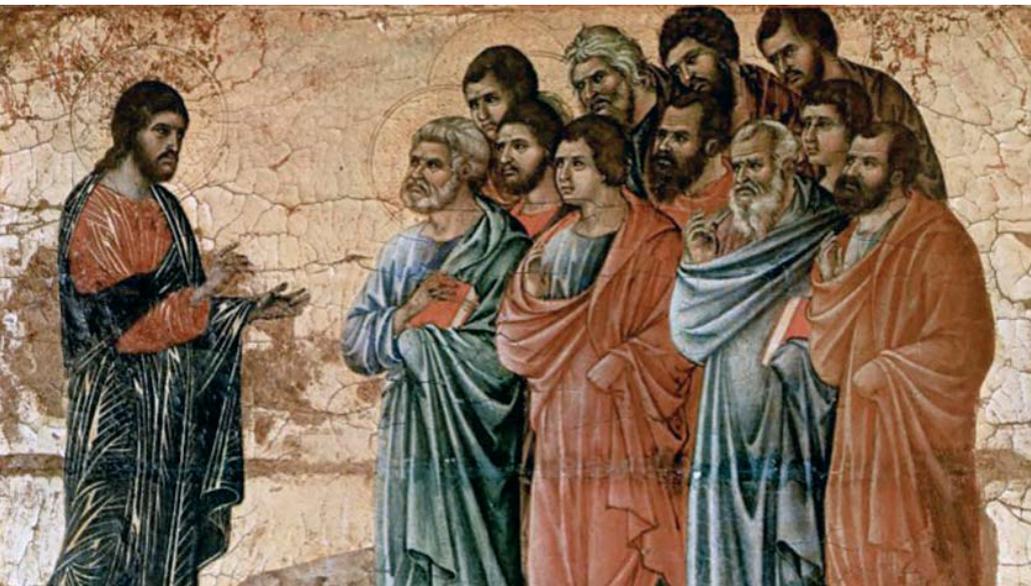
Dans ce numéro de la Newsletter, nous vous proposons d'approfondir l'enseignement spirituel donné par le Grand Maître entre la fête de Pâques et celle de saint Pierre et saint Paul. Les Chevaliers et Dames de l'Ordre sont invités à intérioriser ses paroles durant l'été, afin d'y puiser une inspiration renouvelée pour vivre pleinement leur mission chrétienne (vous trouverez sur notre site officiel en cinq langues l'ensemble des méditations du Grand Maître, écrites pour la plupart durant la pandémie).

PAIX À VOUS ! LE MESSAGE

Au cours de son message Urbi et Orbi du dimanche de Pâques, en ce moment de crise que le monde traverse, le Saint-Père a demandé au Christ, lui qui est « notre paix », d'éclairer tous ceux qui ont des responsabilités dans les conflits, « pour qu'ils aient le courage d'adhérer à l'appel à un cessez-le-feu mondial et immédiat dans toutes les régions du monde ». Plus spécifiquement, à propos de la Terre Sainte, le Pape a souhaité que ce soit « le temps où Israéliens et Palestiniens reprennent le dialogue, pour trouver une solution stable et durable qui permette à tous deux de vivre en

paix ». Pour sa part, l'Ordre du Saint-Sépulcre continue à œuvrer concrètement et discrètement pour la paix, comme l'avait souligné le Pape en s'adressant aux membres du Grand Magistère et aux Lieutenants, le 6 novembre 2018, à l'occasion de la Consulta : « Grâce à votre engagement méritoire, vous apportez vous aussi votre contribution à la construction de ce chemin qui conduira, nous l'espérons tous, à l'obtention de la paix dans toute la région ». En fidélité à ce service et au nom de cet engagement, une semaine après Pâques, à l'occasion du dimanche in albis, le cardinal Fernando Fi-





« Les disciples avaient besoin d'être pacifiés: « Paix à vous ! ». Et Jésus montra les signes de sa passion, les claires évidences de lui-même. C'était également un salut (...) mais la formalité du salut ne suffisait pas ; le contenu de celui-ci, le ton de la voix, regarder et se laisser regarder dans les yeux, saisir l'expression sereine ou pas du visage, c'étaient là des signes incontournables pour comprendre qui se trouvait effectivement devant eux, et surtout ce qu'il avait dans le cœur... Le visage est la transparence de l'âme ».

Ioni, Grand Maître de l'Ordre, nous a proposé d'approfondir la réflexion sur le thème de la paix qu'il nous est demandé d'accueillir comme don de Dieu.

Paix à vous! Un tel souhait a-t-il un sens? La paix suppose un état de belligérance militaire ou un tourment psychologique/social. Jésus l'utilise comme première expression lors de sa rencontre avec les disciples. Il ne l'utilise pas avec Marie de Magdala, qu'il appelle en revanche par son nom. Celle-ci était affligée à cause de la mort et de la condamnation injuste imposée au Maître, mais elle n'était pas en crise à son égard.

Pour les disciples, cela était différent : certains avaient nié le connaître, en se parjurant, et d'autres s'étaient désistés au moment le plus sombre. Face à ces événements très tristes, on se demandait au fond : Qui était vraiment Jésus? Était-il le Messie. Et à propos de sa fin, pourquoi une mort aussi ignominieuse? Et quant à ses paroles, n'étaient-elles pas quelque peu nébuleuses et éloignées de la réalité? Et que penser de ses œuvres à présent? A Césarée de Philippe, ils s'étaient différenciés de l'opinion des gens, mais à présent? Quel sens avaient sa condamnation et sa mort? C'était, en somme, une guerre intérieure.

Les disciples avaient besoin d'être pacifiés : "Paix à vous!". Et Jésus montra les signes de sa passion, les claires évidences de lui-même. C'était également un salut, un geste de politesse. Et Il ne s'y était pas soustrait. Mais la formalité du salut ne suffisait pas ; le contenu

de celui-ci, le ton de la voix, regarder et se laisser regarder dans les yeux, saisir l'expression sereine ou pas du visage, c'étaient là des signes incontournables pour comprendre qui se trouvait effectivement devant eux, et surtout ce qu'il avait dans le cœur.

Le visage est la transparence de l'âme. Même le Psalmiste l'avait dit : "*Vultum tuum Domine requiram* - C'est ta face, Yahvé, que je cherche" (Ps 27,8) en voulant comprendre les sentiments du Très Haut. Dieu aussi avait regardé le visage de Caïn et avait vu qu'il était en crise à son égard : "Pourquoi ton visage est-il abattu?" (Gn 4,6) demande-t-il. La vraie nature du visage, le secret que celui-ci recèle, est au-delà de l'apparence. La question, qui peut être à la fois une demande d'aide et une menace, manifeste toujours la présence vivante de l'« Autre » et, assurément, cache une trace de l'infini (E. Lévinas). Dans le Christ, écrit Benoît XVI, "*l'amour dans la vérité* devient le Visage de sa Personne" (*Caritas in veritate* 1).

Jésus ressuscité fait exactement cela, il révèle le Visage de sa Personne : il salue les disciples, apeurés, enfermés chez eux par crainte des Juifs, égarés à la suite des événements et de leur propre comportement. Ceux-ci se demandaient si l'amitié du Seigneur était encore intacte : nos ancêtres ne s'étaient-ils pas cachés après avoir trahi la parole du Créateur? Et Moïse ne fut-il pas placé dans la cavité du rocher et couvert par la main du Très-Haut pour ne pas voir son visage quand le peuple, effrayé à cause de l'Alliance trahie, lui demanda, à lui homme de Dieu, de lui parler?



L'enfant ne se cache-t-il pas après avoir désobéi ? Et l'homme ne nie-t-il pas l'évidence devant le tribunal ?

Au salut, "Paix à vous!", "ils se réjouirent" ; en effet, la voix du Ressuscité était rassurante, les mains portant le signe des clous et le côté transpercé étaient précisément les siens : Jésus était vivant ! Et ce fut pour eux la chose la plus importante : Il était vraiment vivant ! Ce n'était pas un fantôme ! Thomas voulut lui aussi vivre cette même expérience charnelle du Ressuscité et Jésus nous laissa une béatitude que ces derniers, les disciples, ne purent pas goûter : "Heureux ceux qui croiront sans avoir vu!" (Jn 15,15).

A présent, le Maître a besoin de retrouver ses amis pour leur confier la poursuite de sa mission. Les retrouver tous, hommes et femmes, y compris ceux qui, quittant Jérusalem, se rendaient à Emmaüs déçus et tristes. Pour l'Eglise naissante, il choisira aussi Saul, qui avait tué Etienne, qui le persécutait. Mais eux, les Onze, seront ses témoins, Apôtres dans le monde. Réconciliés, il les envoie en Galilée, où tout avait commencé, et ceux-ci se souvenaient de la fraîcheur des premiers temps.

La paix du Christ allait au-delà d'un désordre personnel auquel nous réduisons souvent tout, et elle conduit à puiser aux profondeurs et aux richesses uniques de la Personne de Jésus et de son message de salut ; la « paix » du Christ est alors avant tout un fait théologique, et cela est important dans l'Eglise, mais, dans le même temps, également dans la société et dans le monde politique. Dans le cas contraire, on adapterait le don du Ressuscité aux réalités contingentes ou aux visions subjectives, voire polémiques, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise. La « paix » est donc un lieu théologique, car elle est un don du Christ ; elle est un don surnaturel qui nous aide à nous confronter avec la

réalité ; pas l'inverse.

Au moment où Jésus souhaitait la paix, par exemple, nous ne pouvons pas oublier que ce salut, « Paix ! », était déjà présent dans le nom de Jérusalem, la Ville sainte qu'Il aimait intensément et pour laquelle il avait pleuré : "Ah ! Si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix" (Lc 19,41). Jésus ne pleurerait pas pour ses murs, qui tôt ou tard se seraient effondrés avec le temps, ni pour les diverses guerres sanglantes de l'histoire de la Ville, mais pour ceux qui en auraient subi les très dures conséquences. Il pleurerait également pour les gens de l'époque et d'aujourd'hui : comme ceux de Syrie, d'Irak, de Libye, d'Afghanistan, du Yémen et de toutes les guérillas sans nom disséminées dans chaque continent. Nos sociétés ont besoin de paix et de réconciliation en termes d'inclusivité humaine, de compréhension socio-économique, de respect des droits humains si fréquemment violés.

de respect des droits humains si fréquemment violés.

Nous ne serons pas les grands architectes de celle-ci au niveau interrelationnel ; peut-être, ayant recours à une célèbre image évangélique, pourrions-nous nous qualifier de petits ouvriers ; mais la paix, dans les relations internationales, dans les discussions économiques, dans les diatribes politiques et idéologiques, doit

cependant être semée, car le Christianisme est présence : "don et devoir", disait Benoît XVI. Si, d'une part, le don consiste à être gratifiés par la proximité intérieure de Dieu, de l'autre, le témoignage consiste à créer les conditions de la paix : et celle-ci est demandée par les réfugiés, suppliée par les agents humanitaires, implorée par les nombreuses victimes et, surtout, par les enfants qui se demandent : « Pourquoi suis-je né ? Est-ce le monde qui m'attend ? ». C'est ce qu'ils m'avaient demandé, lors des jours tristes de l'IS, en Irak !

Cardinal Fernando Filoni

“ **Au moment où Jésus souhaitait la paix, nous ne pouvons pas oublier que ce salut, « Paix ! », était déjà présent dans le nom de Jérusalem, la Ville sainte qu'Il aimait intensément et pour laquelle il avait pleuré** ”



EGLISE, QUI ES-TU ?

Une méditation pour la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul

La Pentecôte est traditionnellement considérée comme la festivité liturgique où eut lieu le début de la mission de l'Eglise. Personne ne le nie. Mais toi, Eglise, qui es-tu, que dis-tu de toi-même ? Ce n'est pas une question provocatrice, car l'identité est à la base de chaque mission. Jean le baptiste fut lui aussi interrogé par ceux qui lui avaient été envoyés de Jérusalem : Pour-



Les statues des apôtres Pierre et Paul, qui sont les colonnes de l'Eglise, trônent dans la grande salle du Palais della Rovere, signes du lien existentiel qui unit l'Ordre du Saint-Sépulcre à l'Eglise universelle.

quoi baptises-tu ? Qui es-tu ? Je suis une « voix », dit-il, je ne suis pas le Christ. Le Christ, il faudra l'attendre ; c'est celui qui sera consacré par l'Esprit Saint (cf. Jn 1,19-33).

Jésus sera lui aussi interrogé par le Sanhédrin : Es-tu le Christ ? Dis-le nous. Es-tu le Fils de Dieu ? Réponds. Jésus répondit et fut déclaré blasphémateur, condamné à mort ! (Cfr. Mt 26,59-66). Ensuite, Pilate l'interrogera lui aussi : Es-tu le roi des Juifs ? Ce n'était pas vrai, mais il fut tout de même condamné (cf. Jn 19,1-16).

Enfin, les Apôtres seront eux aussi interrogés : Avec quel pouvoir et au nom de qui prêchez-vous et faites-vous cela ? (Cf. Ac 4,7). L'Eglise apostolique commença sa mission entre prédication et persécutions.

Paul VI, à l'occasion de la II^e Session du Concile Vatican II, dans la Salle conciliaire, posa la question : Eglise, que dis-tu de toi-même ? Qui es-tu ? La Constitution dogmatique *Lumen Gentium* vit le jour et dans celle-ci les pères conciliaires écrivirent : "L'Eglise est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (LG 1). On réaffirma le lien étroit avec la personne de

Jésus, comme pour souligner encore plus clairement la nature et l'union indissolubles avec le Christ. C'est ce que certaines tendances voudraient aujourd'hui subrepticement revoir, en attaquant sa sacramentalité et son union indissoluble et en réduisant tout à une organisation d'hommes orientée par des opinions, des idéologies, des consentements, pré-

taires, selon les formes les plus actuelles de l'organisation socio-politique.

La sacramentalité de l'Eglise se situe, en vérité, dans sa nature la plus profonde et intime, c'est-à-dire dans la conscience que celle-ci a d'elle-même, qui lui a été donnée par le Christ ; c'est pour cette raison que l'Eglise ne peut jamais être réduite à une simple organisation humaine, encore moins de "droite" ou de "gauche", par apanage de "conservateurs" ou de "progressistes". L'Eglise, comme Eve, a été tirée du côté transpercé du Christ crucifié. Existentiellement et ontologiquement, elle tire donc sa nature de la nature même du Fils de Dieu incarné : divine et humaine dans le même temps. L'Eglise, nouvelle Eve, est donc aimée et "adorée" par son Epoux. Osée en entrevit la beauté et chanta cette relation dans des termes presque charnels.

En empruntant une heureuse expression de Benoît XVI (Jésus de Nazareth - De l'entrée à Jérusalem à la résurrection), nous pouvons aussi dire que l'Eglise est présence : don et devoir. Elle est « don », dans la mesure où elle nous a été donnée, mais nous n'en n'avons pas la possession ; elle est « devoir » en raison de la



mission qui lui a été confiée par Jésus. A la veille du Concile, Jean XXIII l'avait indiquée comme *Mater et Magistra* (Mère et Maîtresse). En tant qu'"épouse", elle Lui est indissolublement liée : celle-ci préserve son Epoux dans la foi et dans son coeur comme "Eucharistie", synthèse et sommet d'une relation sanctifiante et d'une présence éternelle.

Une maternité féconde comporte un devoir : elle est génératrice d'enfants dans la grâce du Baptême, elle est régénératrice dans la rémission et dans le pardon, elle est consolatrice dans la maladie, elle est dispensatrice de toute bénédiction dans le mariage et dans le sacerdoce.

Jean XXIII voulut également l'indiquer comme "Maîtresse" : pas seulement génératrice, donc, par "Grâce", mais également pour la "Vérité", que celle-ci est obligée d'apporter à tous les peuples et au genre humain tout entier, selon l'expression mentionnée du Concile. Dans cette tâche, elle devient un instrument de paix et d'union, sans calculs idéologiques, politiques ou militaires, mais dans le plus humble service de l'homme à une époque d'inquiétudes, de changements sociaux et de déséquilibres qui violent la dignité, la liberté et la personne humaine elle-même. Benoît XVI commente que c'est précisément sous la croix, c'est-à-dire au moment le plus élevé et sublime de donation et d'amour, que commença l'Eglise des "*païens*", en allant au-delà de la dimension hébraïque ; il ajouta que, "*à partir de la croix, le Seigneur rassemble les hommes pour la nouvelle communauté de l'Eglise universelle. En vertu du Fils qui souffre, ceux-ci reconnaissent le vrai Dieu*" (ibid.).

Si nous répétons à présent la question : Eglise, qui es-tu ? La réponse pourrait peut-être apparaître plus évidente : « Je suis don et mission, mère et maîtresse ». Tout autre discours pourrait être réducteur et parfois trompeur.

En pensant à la pécheresse pardonnée par Jésus dans la maison de Simon le pharisien qui répandait des onguents parfumés sur les pieds du Maître bien-aimé, ou à Marie de Béthanie qui le remerciait par un geste analogue pour

son frère Lazare ramené à la vie, ou à Joseph d'Arimatee qui ne regarda pas à la dépense pour parfumer, avec un grand nombre d'onguents, le Corps du Seigneur déposé de la croix et prêt à être inhumé, nous devons en vérité reconnaître que nous avons effectivement besoin, plus que jamais, de prendre soin aujourd'hui aussi de ce « Corps », de cette « Epouse » du Christ, de notre « Mère », l'Eglise, blessée par de lourdes indifférences, par d'innombrables violences, par des critiques mortifiantes, par des tentatives de manipulation, plus ou moins cachées, et par de grandes déceptions, en particulier quand elles ont lieu de la main de ceux qui lui appartenaient.

Il faut cependant bien se garder d'accueillir les raisonnements retors et moralistes de ceux qui voudraient toujours l'accuser de toutes les

misères humaines de ses enfants ; Jésus lui-même avait liquidé le raisonnement hypocrite de Judas, qui critiquait le gaspillage d'argent fait en achetant les onguents de qui – comme Marie de Béthanie – l'aimait. L'Eglise doit être aimée ! On le sait, il est plus facile et rentable de la fustiger ou de la critiquer !

Il est fondamental pour chaque enfant d'aimer sa mère, de l'écouter comme une bonne maîtresse, de la

recevoir comme un don incomparable (c'est seulement quand on la perd que l'on apprécie sa vraie valeur !) et de la soutenir dans la tâche qui lui a été confiée de donner Jésus et de conduire à Jésus. C'est à Pierre, comme à Jean pour Marie, que le Seigneur confia la protection de l'Eglise dans son pèlerinage terrestre. Pierre en est à la fois le « fils » et le « gardien », au cours de la pérégrination.

Dans son Testament spirituel, Paul VI écrivit en s'adressant à l'Eglise : "*Aie conscience de ta nature et de ta mission ; aie le sens des besoins vrais et profonds de l'humanité ; et marche pauvre, c'est-à-dire libre, forte et aimante vers le Christ*". Ces paroles sont encore valables !

Cardinal Fernando Filoni

“ **Dans son Testament spirituel, Paul VI écrivit en s'adressant à l'Eglise : "Aie conscience de ta nature et de ta mission ; aie le sens des besoins vrais et profonds de l'humanité ; et marche pauvre, c'est-à-dire libre, forte et aimante vers le Christ". Ces paroles sont encore valables !** ”



Les actes du Grand Magistère

LE PAPE FRANÇOIS A APPROUVÉ LES NOUVEAUX STATUTS DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE

*Une lettre du Gouverneur Général à tous les Lieutenants
et Délégués Magistraux.*

Excellence, cher Confrère, chère Consœur,

C'est pour moi une insigne joie de vous informer que le 11 mai 2020, Sa Sainteté le Pape François a approuvé les nouveaux statuts de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Celui-ci est le fruit d'une adaptation entreprise à la lumière de la réforme en cours au sein de la Curie Romaine, visant à accentuer l'engagement en faveur de la croissance spirituelle des Membres de l'Ordre et à mettre en exergue l'élément caritatif envers les Lieux et Institutions Catholiques en Terre Sainte.

Les nouveaux statuts accordent, en effet, une importance primordiale à la vocation à la sainteté de chaque chrétien et aspirent à être un instrument d'approfondissement de la vie spirituelle et de progrès dans la sanctification personnelle, dans un contexte où la foi est pratiquée et vécue dans tous ses aspects. Par ailleurs, les nouveaux statuts sou-

ignent comment, par sa structure et son activité, l'Ordre participe directement à la sollicitude du Pontife Romain pour les Lieux Saints et les Institutions Catholiques en Terre Sainte, dans un cadre de charité et d'apostolat au service de la dignité de l'être humain. Enfin, les nouveaux statuts confirment formellement le statut juridique de l'Ordre en tant qu'Organisme Central de l'Église Catholique. Le texte italien est le texte officiel des nouveaux statuts. Le Cardinal Grand Maître en a ordonné la traduction dans différentes langues qui seront révisées par les Vice Gouverneurs Généraux avant leur distribution à toutes les Lieutenances et Délégations Magistrales, ainsi qu'un Règlement d'application.

Reconnaissant pour votre attention et uni en prière,

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général

Les nouveaux statuts de l'Ordre du Saint-Sépulcre sont un des principaux fruits de l'assemblée quinquennale, la Consulta, qui s'est déroulée à l'automne 2018, en présence des membres du Grand Magistère et des Lieutenants venus du monde entier (Sur notre photo : le Pape François entouré des participants de la Consulta de l'Ordre).



LA RENCONTRE VIRTUELLE DES LIEUTENANTS D'AMÉRIQUE DU NORD

La pandémie a demandé à tous de s'adapter à une nouvelle conception de la distance et à de nouvelles modalités de rencontre et de travail. Comme nous l'avons déjà raconté dans le dernier numéro de la Newsletter, la réunion habituelle de printemps du Grand Magistère a eu lieu à travers l'échange des relations des responsables de l'Ordre et une discussion par mail qui a suivi.

Au mois de juin, se tient également d'habitude la rencontre des Lieutenants d'Amérique du Nord, qui cette année ont choisi de se rencontrer sur une plateforme en ligne le 5 juin, en raison de l'impossibilité de se réunir. Les 15 Lieutenants, sous la coordination du Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique du Nord, Tom Pogge, ont eu l'occasion d'écouter les paroles de bienvenue et d'ouverture des travaux du Cardinal Fernando Filoni, nouveau Grand Maître, qui n'a pas encore eu l'occasion de rencontrer en personne une grande partie des responsables locaux de l'Ordre, ayant assumé ses fonctions peu avant le début de la pandémie. Après le Grand Maître, c'est le Gouverneur Général qui s'est adressé au groupe réuni pour partager avec les partici-

pants les dernières nouvelles de la part du Grand Magistère, avant d'écouter les actualisations concernant la Terre Sainte de la part de Sami El-Yousef, directeur administratif du Patriarcat latin de Jérusalem.

A la suite de ces interventions, Angeles Borrego, trésorier pour l'Amérique du Nord a présenté un rapport collectif qui a illustré des chiffres généraux pour la zone géographique de référence concernant le nombre des membres, les contributions et les transferts économiques au Grand Magistère pour le soutien des activités en Terre Sainte. Chaque Lieutenant a ensuite eu l'occasion de raconter brièvement, à travers quelques informations synthétiques, ce qui caractérise la propre Lieutenance, ce qui la rend « unique » : cela a été une manière de découvrir les nombreuses belles expériences et points de force et de les partager.

Le Vice-Gouverneur général, Tom Pogge, s'est félicité de cette première expérience réussie de rencontre virtuelle qui révèle que la solidarité et le partage peuvent et doivent continuer en cette période de distanciation obligatoire.

La première rencontre virtuelle des Lieutenants d'Amérique du Nord avec le Grand Maître et le Gouverneur Général s'est déroulée le 5 juin dernier, sur internet, dans une ambiance de famille.



L'Ordre et la Terre Sainte

LE CORONAVIRUS N'ARRÊTE PAS LES PROJETS EN TERRE SAINTE

Malgré les limitations imposées par le covid-19 ces derniers mois, différents projets proposés au Patriarcat latin en 2019 et financés par l'Ordre ont été portés à terme et constituent ainsi aujourd'hui un stimulant à la reprise, en cet été où les défis sont encore nombreux.

Parmi les projets conclus immédiatement avant le confinement se trouvait l'agrandissement du Centre Thomas d'Aquin, à Gaza. Ce centre est né en mars 2018 dans le but de permettre aux jeunes chrétiens d'acquérir les capacités nécessaires pour être mieux préparés à affronter le monde du travail. Ce Centre propose des cours d'anglais, d'informatique, de gestion de projet (*project management*) et de formation religieuse, et favorise des contacts avec les professionnels et les institutions pour permettre aux jeunes qui ne peuvent pas voyager de réaliser des expériences internationales et d'apprendre d'autres cultures. Ce projet a permis au Centre de réaliser deux salles supplémentaires pour accueillir davantage d'étudiants.

Pour ce qui est de la communauté catholique en Israël, un autre projet conclu avec succès concerne le Vicariat Saint-Jacques pour les catholiques d'expression hébraïque et le Vicariat pour les migrants et demandeurs d'asile. L'unicité linguistique de ce Vicariat a rendu indispensable, au cours des an-

nées, la traduction de plusieurs textes liturgiques et bibliques pour l'étude et l'enseignement au profit des communautés catholiques de langue hébraïque. Désormais, parmi les textes disponibles en hébreu pour la catéchèse et la formation, se trouvent l'exhortation apostolique post-synodale *Christus Vivit*, le livre "Les quatre amours" de C.S. Lewis et plusieurs articles sur le site du Vicariat.

Parmi les autres petits projets, la *Youth of Jesus' Homeland Palestine* qui regroupe 3 500 jeunes chrétiens en Palestine, âgés de 7 à 35 ans, a pu acheter un véhicule d'occasion de sept places afin de pouvoir exercer plus facilement ses activités, tandis que l'école de Zababdeh, en Palestine, est parvenue à acquérir de nouveaux supports informatiques pour améliorer la qualité de l'enseignement et de



Une visite de l'Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem à Gaza, l'enclave palestinienne où la population qui souffre beaucoup est très soutenue par les donations de l'Ordre du Saint-Sépulcre.





Avec l'aide de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le Vicariat Saint-Jacques pour les catholiques d'expression hébraïque et le Vicariat pour les migrants et demandeurs d'asile ont organisé la traduction de textes liturgiques et bibliques, au profit des communautés catholiques de langue hébraïque.

bien. De Beit Sahour, on nous rapporte que « les enfants et les jeunes ont entretenu des relations positives et accepté l'autre malgré les différences, manifestant leur capacité à se pardonner et à grandir spirituellement et socialement ». Grand succès également dans la paroisse de Fuheis, en Jordanie, où 800 jeunes de tous âges et 100 volontaires ont participé au camp d'été. Le

l'apprentissage.

Enfin, l'été approchant, avec la distanciation sociale qui exigera d'être créatifs pour chercher des façons de vivre au mieux les relations, mentionnons le beau projet des activités estivales avec les jeunes, financées par l'Ordre qui, en 2019, a permis à 29 paroisses en Jordanie, 4 en Israël, 12 en Palestine, à 5 groupes du Vicariat Saint-Jacques et à 5 autres de la *Youth of Jesus' Homeland* d'organiser des camps d'été allant de deux à quatre semaines, pour 7000 jeunes et enfants. Les camps d'été sont une excellente occasion de socialiser, de grandir dans la foi et de créer des communautés pour tous les jeunes, en particulier pour ceux qui proviennent de zones de tension où qui vivent dans des situations défavorisées et qui ont souvent moins d'opportunités.

La paroisse d'Ein Arik, en Palestine, a écrit qu'elle avait reçu plusieurs demandes pour prolonger le camp d'été, pourtant arrivé à terme, car les jeunes s'y trouvaient

but du camp organisé par la paroisse de Jifna, en Palestine, était « de réunir les enfants en Église et leur faire sentir que Dieu les aime, les invite et les forme. Cette occasion a permis de planter les semences dans les cœurs des jeunes et maintenant le Seigneur poursuivra ce travail dans leurs cœurs ».

Le dernier jour du camp d'été est toujours un moment de grande fête et la paroisse d'Aljoun, en Jordanie, nous raconte que : « Les enfants ont beaucoup aimé le dernier vendredi du camp. Nous avons monté les bouées et une piscine dans la grande cour de l'église. Les parents étaient très satisfaits et reconnaissants pour l'impact que ce camp a eu sur la vie de leurs enfants, spécialement en ce qui concerne leur amour pour l'église et le désir d'y être présents quotidiennement ».

Cette année, nous nous rappelons particulièrement de tous ces jeunes dans nos prières.

Elena Dini



Les camps d'été pour les enfants notamment font partie des petits projets, à dimension humaine, financés par l'Ordre du Saint-Sépulcre.

COMMENT VIVRE LA SOLIDARITÉ ENVERS LA TERRE SAINTE EN TEMPS DE COVID-19

Le cardinal Fernando Filoni a lancé un appel de soutien humanitaire, au mois de mai dernier, pour aider en particulier les chrétiens de Terre Sainte qui, en ce moment, ont davantage de difficultés à cause de la situation économique difficile. Plusieurs contributions des Lieutenances destinées à ce fonds spécial sont en train de parvenir à destination.

Dans une interview accordée au site des Lieutenances d'Amérique du Nord, le Gouverneur général, Leonardo Visconti di Modrone, a rappelé aux membres que, pendant un certain temps, il ne sera pas possible de se rendre en pèlerinage en Terre Sainte. L'activité économique d'un certain nombre de chrétiens étant liée au secteur du tourisme dans les Lieux Saints, comment pouvons-nous chercher à ne pas les priver de ce soutien si important ? L'invitation – qui s'étend à toutes les Lieutenances – est de destiner une partie de ce que nous aurions dépensé pour le pèlerinage à un quota de solidarité : de la sorte, il sera possible de continuer à offrir



Le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone au cours de la rencontre virtuelle avec les Lieutenants d'Amérique du Nord.

l'aide nécessaire à ceux qui sont les plus touchés par la crise économique provoquée par l'urgence sanitaire.

Cherchons dès lors à vivre notre pèlerinage vers la terre de Jésus à la rencontre des pierres vivantes d'une nouvelle façon durant cette période, mais toujours en accomplissant notre mission de Chevaliers et de Dames.

Barbiconi
1825

MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

@barbiconi

La vie des Lieutenances

LA CHAPELLE SANTA MARIA TA' DONI DE RABAT, À MALTE, TRANSFÉRÉE À LA LIEUTENANCE MALTAISE

Le 4 juin 2020 a été un jour historique pour la Lieutenance maltaise de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem qui s'est vu confier la garde de la chapelle historique de Ta' Doni, dans la paroisse de Rabat, à Malte. Cela n'aurait pas été possible sans le soutien de S. Exc. Mgr Charles J. Scicluna, Archevêque de Malte et Grand Prieur, qui a confié la chapelle à la Lieutenance en réponse à une requête personnelle du Lieutenant pour Malte, Roberto Buontempo. La Lieutenance de Malte prévoit de faire pleinement usage de cette chapelle pour organiser des cérémonies religieuses pour ses membres et, plus généralement, pour le public.



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 gianluca.guccione@gmail.com